



togomatin

TOGOMATIN - N° 0097 DU 20 JUIN 2016 / PRIX : 250 FCFA

Ph News cn



Travaux publics **Examen à repasser pour le Ministre Ninsao Gnofam**

Examen de passage à repasser. C'est la conclusion à tirer de la prestation du ministre des infrastructures et des transports devant les députés la semaine dernière. **P 3**

CRISE AU CAR

33 fédérations exigent le congrès



P 3

DEVELOPPEMENT

Accord de construction de 240 unités d'infrastructures



P 11

EDITO

Bon 1er anniversaire à Togomatin!

Le 22 juin 2015, paraissait le tout premier numéro de Togomatin, un nouveau journal tabloïd avec vocation de traiter de façon neutre l'actualité politique, économique, sociale, environnementale, ... **P 3**



moovpromo internationale

Le Nigéria n'a jamais été aussi proche !



Profitez de tarifs* réduits sur vos appels vers le Nigéria jusqu'au **31 juillet 2016**.

*Tarifs reconductibles

www.moov.tg

Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)

f moovtogoofficiel

f epignationtogoofficiel

 <h2>Contenu</h2>	 <p>Prix Mo Ibrahim Aucun lauréat pour l'année 2015</p> <p>P 4</p>	 <p>Aviation Awards 2016 Asky triplement nominée</p> <p>P 5</p>
 <p>Expo Arts Plastiques L'UEMOA présente son «Onze» des arts plastiques</p> <p>P 9</p>	 <p>FTF Doit-on trouver un remplaçant à Claude Le Roy ?</p> <p>P 10</p>	 <p>Jeûne du Ramadan Hausse vertigineuse du prix des fruits</p> <p>P 11</p>

tm Nation

Kpendjal-Ouest / Reconnaissance pour la préfecture

Les populations de la nouvelle préfecture de Kpendjal-Ouest ont organisé le samedi 4 juin dernier une marche à Naki-Est pour exprimer leur reconnaissance au président Faure Gnassingbé pour l'érection de leur localité en préfecture. Les manifestants ont brandi des pancartes louant les actions du président et ont parcouru les rues de la ville au son des tambours, des flûtes des castagnettes et des fanfares. Au point de chute à la cour du lycée de Naki-Est, une motion de remerciement des populations a été lue.

La préfecture de Kpendjal- Ouest qui a pour chef-lieu Naki-Est compte 7 cantons à savoir, Naki-Est, Nayéga, Ogaro, Namoudjoga, Papri, Pogno et Tambonga.

Lacs / Promotion de la pisciculture

Des acteurs du système lagunaire des préfectures des Lacs, Zio et Vo ont échangé du 07 au 09 juin à Aného sur la nécessité d'une meilleure gestion de la pisciculture et de l'aquaculture dans le cadre du Projet d'Appui au Secteur Agricole (PASA).

Parrainées par la direction des Pêches et Aquaculture et des services techniques, les assises ont pour finalité de prendre les mesures de protection de la biodiversité. La rencontre a facilité la mise en place des comités de gestion dans les Lacs, Vo et Zio pour une cogestion des activités de pêche du système lagunaire.

Suite à des études physico-chimiques menées dans ces milieux, il a été reconnu que le système lagunaire est une zone propice à l'élevage de poissons en cages.

Tchamba / L'agriculture boostée

La communauté de Koussountou, à 31km à l'est de Tchamba a reçu le 10 juin 2016 de matériel agricole et d'apiculture de la part de l'ONG Action Base de Développement (ABAD).

Ce don est composé d'arrosoir, de semences améliorées de légumes, d'engrais et d'appareils pulvérisateurs pour le maraîchage d'une part et de ruches modernes, de gants, de combinaisons, de matériel de récolte et de traitement du miel pour l'apiculture.

Cofinancée par le Projet de Gestion Intégrée des Catastrophes et des Terres (PGICT) et le Fonds Mondial pour l'Environnement (FME), cette action vise à la création d'activités génératrices de revenus, amener les habitants de la localité à changer de comportement en protégeant l'écosystème.

Doufelgou / Des élèves de l'ENI couronnés

Des attestations de fin de formation et des prix ont été décernés le 10 juin 2016 aux lauréats de la première promotion 2015-2016 de l'Ecole Normale des Instituteurs (ENI) de Niamtougou

Au total, 199 élèves-instituteurs composés de 150 hommes et 49 femmes sont outillés dans toutes les disciplines au programme du préscolaire et du primaire notamment en psychologie, langues et communication, en mathématiques, en science et technologie et sciences humaines.

Ces récipiendaires ont pour mission de former les apprenants à travers une éducation de qualité pour que le Togo puisse avoir des citoyens responsables, engagés, dévoués pour un Togo émergent.

Honneur aux papas !

Qui peut pour la mère, peut pour le père, pourrait-on dire pour paraphraser l'adage populaire. En effet, l'engouement et tout le tapage relatif à la fête des mères a toujours suscité des questionnements que bien de gens préfèrent esquiver. Soit par respect profond pour la mère, soit pour éviter de briser le tabou qui consiste à ne jamais toiser ou dire des mots injurieux à l'endroit de la mère. Car nos mères, ces êtres tout particuliers que nous chérissons inconditionnellement, qu'elles soient nos épouses, nos mères, nos enfants...sont au cœur de nos quotidiens, de nos faits et gestes de chaque instant, sinon, elles sont elles-mêmes ce quotidien. Elles le sont, non pas pour leur beauté matérielle, non pas pour l'attrait qu'elles constituent pour nos sens, mais parce qu'elles matérialisent la mère-nature, la mère-éternelle ...

Au fait, qu'est-ce qu'un père ?

Le père, en effet, ce n'est pas seulement la personne du père (le papa). Le "Père", au sens où l'on en parle quand on dit d'un enfant qu'il a "besoin d'un père", c'est trois choses à la fois.

- C'est d'abord le père-générateur, dont, même s'il ne l'a jamais vu, l'enfant doit connaître l'existence et l'identité. Et il est important qu'il comprenne bien pourquoi cet homme est son générateur. Il faut donc qu'il ait des informations sur la sexualité et soit averti du rôle du père dans la conception.
- C'est, bien sûr, le "papa" : celui qui, compagnon ou mari de la mère, élève cet enfant. Il peut s'agir du père-générateur ou d'un substitut paternel (un beau-père).
- Mais c'est, surtout, ce que l'on pourrait appeler une "instance paternelle" : une instance symbolique que l'enfant doit intérioriser. Pour se construire, en effet, un enfant n'a pas seulement besoin d'avoir un père dans la réalité. Il a besoin d'avoir "un père en lui". C'est-à-dire qu'il doit avoir intériorisé la place et la fonction d'un père. Les origines de cette journée qui célèbre les papas. Même si les catholiques célébraient ce jour spécial déjà au Moyen Age, c'est aux Etats-Unis que la fête des pères a été instaurée durablement au début du XXe siècle. La fête des pères n'est pas si récente que ça : les pays majoritairement catholiques ont commencé à célébrer les papas dès le Moyen Age. Chaque année, « les patriarches étaient célébrés le 19 mars, car il s'agit de la date de la Saint Joseph, le père de Jésus », selon plusieurs sources de l'Eglise.

Il faut attendre le début du XXe siècle pour que la fête des pères devienne non religieuse. A la suite du sermon du jour de la fête des mères, une jeune américaine du nom de Sonora Smart Dodd proposa de célébrer aussi les papas. Elevée par un père veuf, Sonora souhaitait montrer sa reconnaissance envers lui. Elle choisit le 19 juin, date de l'anniversaire de son cher papa. La première fête des pères telle que nous la connaissons aujourd'hui fut donc organisée le 19 juin 1912. Plus tard, en 1966, le président Johnson proclama que le « Father's Day » se tiendrait chaque 3e dimanche de juin.

En France, la fête des pères a été instaurée en 1952 - soit deux ans après l'officialisation de la fête des mères. Et la personne à l'origine de cette journée n'est pas une jeune fille pleine de gratitude élevée par un papa célibataire... mais un fabricant de briquets ! A l'époque, la marque « Flaminaire » considérait qu'il s'agissait d'une bonne occasion pour offrir un briquet à un homme. Comme quoi, bien avant Halloween, il existait déjà des fêtes purement commerciales.

Extrait de Togo Couleurs, mois de Juin 2016

Ogou / Concours sur le coran

L'Association des Elèves et Etudiants Musulmans du Togo (AEEMT) en collaboration avec l'Association des Cadres Musulmans du Togo a organisé le 12 juin 2016 un concours de récitation du Saint Coran à Atakpamé.

A cette 20^e édition, du concours inter-régional, 42 candidats ont pris part à ce concours dans six catégories notamment Nabaï, Moulouk, Kafh, Yassine, Voix et Kamil. A l'issue de ce test, onze meilleurs candidats dont trois filles ont été sélectionnés pour la phase finale prévue pour le 26 juin à Lomé.

Les onze lauréats sont partis avec des enveloppes et plusieurs autres lots dont des appareils électroniques, des livres de Saints Corans etc. Pour les organisateurs de cet événement, la lecture du saint coran a un impact positif sur le comportement du fidèle d'Allah et génère des bénédictions durant la période de jeûne de ramadan.

Blitta / « De la vie » à Katchenke et Tcharè-Baou

Les communautés des cantons de Katchenke et de Tcharè-Baou dans la préfecture de Blitta ont bénéficié le 09 juin dernier des forages équipés de pompe à motrice humaine.

Cette installation vise à permettre aux communautés démunies d'avoir un accès facile aux infrastructures socio-économique de base et à la protection sociale. Il se situe dans le cadre de la mise en œuvre du Projet de Développement Communautaire et des Filets Sociaux (PDC plus).

Cette action du gouvernement vient libérer les populations, surtout les filles des corvées d'eau, afin de leur permettre d'aller à l'école à temps.

Rassemblés par Elom H. (Stagiaire)



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
 Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_ LOM 2015 B 1045
 BP : 30117 Lomé - Togo
 Tél : +228 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42
 Facebook: togomatin
 E-mail : atogomatin@gmail.com
 Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
 Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
 Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
 Carlos Amevor
 Françoise Dasilva
 Freda Sefiamor
 Rachidou Zakari
 Alexandre Wémima
 Elom Hounkpati

Responsable administrative:
 Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
 Dédé Babanawo

Graphiste:
 Eros Dagoudi

Imprimerie: St Louis
 Distribution :
 Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

Edito

...culturelle, artistique, sportive, etc. touchant tout le Togo, l'Afrique et le monde entier. Prétendre jeter un regard différent sur le monde, à partir du Togo, un « petit grand pays » d'Afrique – de part bien de ses atouts, son histoire, etc. – était une gageure, que nous n'avons jamais perdue de vue.

Aujourd'hui, avec ce numéro 097 qui marque le premier anniversaire de Togomatin, nous sommes bien proches du 100ème numéro. Et comment dissimuler notre enchantement en revisitant tout le parcours ?

Certes, 1 an, ce n'est pas un siècle ! Pour autant, des milliers d'histoires, autant d'anecdotes, les plus marquantes, les

plus croustillantes les unes que les autres ont marqué cette petite ère.

Ce numéro spécial dédié au premier anniversaire de Togomatin est au fait le reflet de tant de sacrifice, de courage, de persévérance, d'endurance...et aussi de professionnalisme. C'est le lieu de féliciter toute l'équipe qui se s'est résolument engagée dans cette aventure à la fois périlleuse et passionnante. Il est vrai que ces douze premiers mois ont été marqués par de fortunes diverses, mais l'œuvre et l'esprit n'ont jamais été affectés.

C'est également le lieu de vous remercier, vous tous qui continuez de croire en nous, annonceurs, abonnés,

fidèles lectrices et lecteurs... qui ne manquez guère d'occasion pour nous témoigner vos soutiens et encouragements.

Cependant, à ce stade, c'est le temps de regarder dans le rétroviseur. Et nous nous rendons à l'évidence que toute œuvre humaine, modeste ou grande, a nécessairement besoin d'un temps relativement long pour se construire, et que le résultat attendu est toujours au bout de l'effort. Les grand-chose, se gagnent sur la distance, a d'ailleurs enseigné le sage. Sans vouloir nous emmurer dans une autosatisfaction, nous sommes fiers de ce parcours. Il reste que le chemin est encore long à côté de publications concurrentes qui

jouent dans la même cour que nous. C'est d'ailleurs, dans cet allant de mieux faire que nous nous inscrivons en vous conviant via ce numéro à explorer l'univers de quelques couvertures que nous avons sélectionnées dans notre page spéciale dédiée à cet événement et à vous identifier directement à ce numéro, grâce à votre participation à sa réalisation, par vos messages, vœux et mots... que nous apprécions à plus d'un titres. Et croyez nous, toutes vos remarques et observations valent leur pesant d'or et sont ainsi prises en compte.

Bon 1er anniversaire à Togomatin !

Dieudonné Kororolakina

Affrontements entre Lossos et Lambas Du rôle de ces élites « bunkérisées »

Les populations se croient représentées et défendues par ceux-là même qu'elles ont désignés ou soutiennent. Et pourtant, les derniers événements faits de conflits fonciers tous azimut ou de défiance de l'autorité, révèlent au grand jour que nos élites, qu'elles soient politiques ou non, sont coupées des réalités de leurs localités.

Les conflits entre les Nawda de Baga et les Lambas de Défalé révèlent une nouvelle fois l'échec de nos élites politiques, incapables d'être à l'écoute de leurs populations. Pour qui connaît les arbitrages géographiques lors de la composition des gouvernements et dans la désignation des représentants de l'autorité centrale, il y a lieu de s'inquiéter de la survenance de ce type de faits malheureux.

Ce n'est pas anodin. Cette option de nommer ou de choisir des élites ancrées dans leurs communautés, tant décriée souvent sous les tropiques, parfois à juste titre, n'a pas que des inconvénients. Elle permet aux autorités d'être à l'écoute des populations, de discuter des problèmes crus, d'attirer l'attention de l'autorité centrale et d'anticiper par conséquent les événements

fâcheux comme ce que nous vivons actuellement.

En l'absence d'une politique de décentralisation que nous appelons tous de nos vœux, seule la capacité des représentants politiques, qu'ils soient ministres, députés, préfets ou présidents de délégations spéciales, permet d'être de connaître les difficultés des citoyens. Pouvait-on ignorer l'existence de ces différends fonciers entre ces deux communautés au point d'en arriver au pire ? Comment ce différend a-t-il pu naître, prospérer, jusqu'à éclater au grand jour sans qu'on ait pu tirer la sonnette d'alarme ?

Ne nous y trompons pas. Les événements survenus à Dapaong avec le décès des jeunes Anselme Sinandaré et Douli Sinalengue, qui n'ont pas toujours connus

de suite à ce jour, témoignent à suffisance de ce manque d'ancrage des représentants du peuple. On a beau crier ici et là, « il faut que le Chef de l'Etat intervienne ». Des organisations de la société civile se sont même prêtées au jeu en demandant l'implication personnelle du président de la République pour résoudre des problèmes strictement locaux et circonscrits. Loin de nous l'idée d'absoudre le Chef de l'Etat ou d'insinuer qu'il ne peut intervenir sur des questions de ce genre. Mais, comment pourrions nous justifier le rôle que tout citoyen peut jouer, et surtout la place des leaders d'opinion et des élites qui sont d'une manière ou d'une autre, redevable à leurs communautés ? Si les politiques échouent à trouver une issue favorable, un terrain d'entente pour enfin offrir

une sépulture digne à ces jeunes enfants tombés il y a un peu plus de deux ans, il ne devrait pas en être ainsi des autres élites. Ces mêmes problèmes subsistent à Bassar, à Bafilo, à Sokodé, à Lomé. L'implication des élites ne doit plus suivre des calculs politiques mais viser à créer des liens de fraternité et de solidarité entre les différentes communautés.

Des élites coupées de la réalité

Nos élites, à n'en point douter, se sont bunkérisées. Elles se sont recroquevillées sur elles-mêmes. Là où elles existent, elles n'existent que pour elles-mêmes, leurs intérêts, leurs avantages, leurs honneurs et leurs égoïsmes. Coupées des réalités du terrain de leurs propres villages, cantons ou localités, elles ne connaissent que la capitale Lomé, y passant le plus clair de leur temps, obligeant les administrés, les cousins, les nièces, les oncles à faire de longs trajets pour venir exposer leurs problèmes. Et à quel prix ? Leur surdité face aux questions locales va plus loin. Pour les rares fois où elles sont présentes dans

leur village, ce ne sont pas elles qui vont à la rencontre des populations pour écouter et discuter. Installées souvent dans leurs villas cossues, en général seule vraie bâtisse du coin, ces élites obligent à demi mot les chefs traditionnels, les chefs cantons, les notabilités, les chefs de quartiers, les jeunes et les femmes à aller les voir dans leurs salons. En lieu et place de descentes sur le terrain au contact des réalités, on assiste plutôt à des fêtes grâce aux champagnes et aux cartons de vins ramenés de la capitale.

Pourquoi s'étonner de ce genre de problèmes survienne à la surprise générale de tout le monde ? La plupart de ces différends ne datent pas d'aujourd'hui. La survenance de noms de certains ministres dans l'appel à l'aide des populations de Baga et de Défalé n'est pas anodine. Elle témoigne du pouvoir et du rôle que les populations croient attribuer à tort ou à raison à ces élites. Sont-elles seulement à la hauteur de cette confiance ? Nous avons peur que non.

Françoise Dasilva

Intervention devant l'Assemblée nationale Examen à repasser pour le Ministre Gnofam

Examen de passage à repasser. C'est la conclusion à tirer de la prestation du ministre des infrastructures et des transports devant les députés la semaine dernière.



Le ministre Ninsao Gnofam

Lorsqu'on doit intervenir devant la représentation nationale, on se doit de faire des choix : soit on y intervient en tant que politique et on a les éléments de langage nécessaires pour convaincre ses interlocuteurs qui sont les représentants du peuple, ou on y intervient en tant que technicien et on tente de descendre au niveau de tout le monde en faisant usage de ce qu'une radio panafricaine appelle « le journal en français facile ». On peut être très fort et intelligent et savoir manier les deux registres. Mais encore faut-il en être capable.

Le moins que l'on puisse dire est que le ministre des transports et des infrastructures a brillé par son incapacité à donner des

réponses et à évoluer dans l'un de ces registres. On n'a pas eu les vraies réponses sur un sujet qui a défrayé la chronique et qui continue à défaut d'occuper encore et toujours l'actualité constitue un vrai goulot d'étranglement pour les populations avoisinant la route Saint Joseph-Vogan. Et pour cause, ce chantier est devenu celui de toutes les supputations, de toutes les suspensions au plus haut niveau. Pour ceux et celles qui s'attendaient enfin à trouver des réponses, ils devront repasser malheureusement. La prestation de M.Gnofam Ninsao a tout apporté sauf des éclaircissements.

À l'écoute des réponses du Ministre, trois faits majeurs se dégagent et interrogent notre conscience de citoyen et de journalistes :

La première leçon est, à n'en point douter la question de la maîtrise et du suivi des chantiers de l'Etat. Quand on met autant de moyens financiers pour relancer un secteur longtemps laissé pour compte en raison de manque de ressources financières, le minimum que l'on demande à un responsable est de s'assurer de la qualité des travaux pour un meilleur retour sur investissement et une durabilité acceptable. A ce titre, la loi et les procédures donnent des outils

pour ce faire. Les bureaux de contrôle choisis par les entreprises chinoises font un contrôle interne pour leurs propres commanditaires. Ils ne sauraient être les bureaux sur lesquels doit compter le maître d'ouvrage pour avoir des retours d'informations. En ce sens, la réponse du Ministre évoquant le fait que « les bureaux de contrôles ont été choisis par les Chinois eux mêmes » n'a aucun sens. Seul le bureau choisi par le gouvernement et surtout après appel d'offres a un devoir de résultat et on ne peut se permettre de féliciter un bureau qui n'est intervenu qu'après coup.

La deuxième leçon à tirer est que rien ne peut remettre en cause l'autorité de l'Etat. Lorsqu'une entreprise s'engage avec l'Etat sur une base contractuelle, elle justifie de ses ressources et de son équipement et se donne les moyens pour fournir la prestation demandée. Mais aucunement, de mémoire d'homme, aucun contrat n'empêche une société adjudicataire d'utiliser les fonds pour s'équiper. Evoquer cette raison pour justifier le retard dans la livraison d'un chantier ressemble ni plus ni moins à une dérobade. C'est ce qui peut justifier l'impossibilité dans laquelle s'est trouvé le gouvernement pour interrompre le contrat et aucunement le souhait

de « ne pas remettre en cause tout le processus en recommençant par zéro » comme l'a affirmé le Ministre. Si cette clause existait dans le contrat, le gouvernement ne devrait pas hésiter une seule seconde pour mettre fin au bail pour donner l'exemple, quitte à prendre du retard dans l'exécution des travaux.

Au demeurant, tout porte à croire

F. D.

Crise au CAR 33 fédérations exigent le congrès du parti dans un délai d'un mois

Au Comité d'Action pour le Renouveau (CAR), de Me Agboyibo et de Me Apévon, le retour au calme n'est pas pour demain. Nouvel épisode de la déchirure du tissu du parti ; trente-trois (33) présidents des fédérations du parti viennent de saisir par une Lettre ouverte, en date du 18 juin 2016, le président national afin qu'il puisse convoquer dans un délai d'un mois un congrès extraordinaire pour qu'une issue soit trouvée à la crise interne dans leur parti. « ... nous vous demandons, avec tout le respect dû à la fonction que vous incarnez au sein du parti, de bien vouloir convoquer le parti à se réunir en session extraordinaire dans le délai d'un mois en vue de mettre fin à la crise », dit en effet le courrier.

A la tête de ce groupe des 33, le président de séance Etadzi Ata

Yawo a inféré qu'il s'agit d'une action salutaire pour le CAR en arguant que la crise qui mine leur parti a trop duré. Sept mois au total, selon les signataires de la Lettre. Ces derniers fondent leur action sur les statuts du parti qui, selon eux, « prévoit qu'en cas de non convocation du congrès, les présidents fédéraux ont la lourde responsabilité d'interpeler le président national dans un délai d'un mois ».

Pour rappel, Me Dodji Apévon, l'actuel président national du CAR a été investi en 2012 pour un mandat de 8 ans. Le parti se compose de 36 fédérations, dont les 33 « frondeurs » qui élèvent et font entendre leurs voix à travers cette Lettre ouverte, qui sans aucun doute, ne fera qu'enliser la situation.

TM



Prix Mo Ibrahim Aucun lauréat pour l'année 2015

Aucun ancien dirigeant ne touchera les 5 millions de dollars normalement alloués au gagnant du prix Mo Ibrahim qui encourage les dirigeants à la transparence et à la bonne gouvernance en Afrique. Une fois encore, la fondation du milliardaire anglo-soudanais n'est pas parvenue à distinguer de modèle de bonne gouvernance en Afrique subsaharienne.



Mo Ibrahim

Fondé en 2006 par Mohamed Ibrahim, ce prix s'est donné pour mission d'améliorer l'image de l'Afrique et d'encourager les dirigeants qui luttent activement pour sortir leur pays de la corruption. Pour pouvoir y prétendre, les candidats sont tenus d'avoir quitté le pouvoir, la présidence ou le gouvernement, au cours des trois dernières années. Ils doivent non seulement avoir été élus démocratiquement, mais aussi avoir exercé leur mandat pendant la durée

fixée par la Constitution de leur pays. Le dernier critère exige d'avoir « fait preuve d'un leadership exceptionnel ».

Aucun gagnant donc pour l'année 2015. Seuls 4 personnes, depuis 2006, ont satisfait aux critères. Le dernier en date est le Namibien Hifikepunye Pohamba qui a été récompensé pour son travail de cohésion et de réconciliation nationales en 2014.

Alexandre Wémima

CEDEAO / Cour de justice Le Burkinabé Jérôme Traoré prend les rênes

La haute cour de justice de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) a procédé à la mise en place d'une nouvelle équipe à la tête de l'organisation. Le juge Jérôme Traoré prend les rênes de l'institution après une disette de près de 15 ans pour les hommes.



Jérôme Traoré

Elu pour un mandat de deux ans, le juge Jérôme Traoré a été ministre dans le gouvernement Compaoré entre 2011-2012. Mais il a été limogé en 2012 pour abus de pouvoir suite à une altercation avec un citoyen.

L'ancien ministre succède ainsi à la Bissau-guinéenne Maria Do

Ceu Monteiro Silva en poste depuis le 20 juin 2014. Son élection vient mettre fin à une longue absence des hommes à la tête de cette organisation panafricaine, longtemps détenue par des femmes. Il sera aidé dans cette mission par le vice-président Libérien Micah Wright.

Bénin / Diplomatie

Talon redessine la cartographie diplomatique du Bénin

Encore un conseil des Ministres qui fait sourire certains, et grincer les dents aux autres. Talon s'attaque cette fois-ci à la diplomatie de son pays, qu'il estime budgétivore. Du coup, il supprime 9 ambassades, pour la plupart en Afrique et transforme 3 autres en Consulat.



Patrice Talon

Le coup de balaie continue au Bénin. Le conseil des ministres du 15 juin dernier se veut de donner un nouveau départ à la diplomatie béninoise, en définissant une nouvelle politique en matière de la coopération internationale et de la diplomatie.

Dans le point de presse traditionnel du ministre d'Etat, Secrétaire général du gouvernement Pascal Irénée Koupaki, il a été décidé la suppression de 9 ambassades dont 5 en Afrique, 1 au Moyen-Orient, 2 en Amérique et 1 en Asie. Les ambassades de Libreville, de Kinshasa et d'Abidjan seront transformées en consulat. Il s'en

suivra le rappel du chef des missions diplomatiques et consulaires admis à faire valoir leur droit à la retraite et qui sont en poste depuis un peu plus de 4 ans, la réduction de l'effectif du personnel en poste, la suppression des postes d'attaché de défense et d'adjoints aux attachés de défense à l'exception des postes qui gèrent les opérations de maintien de la paix.

Pour le ministre Pascal Koupaki, cette politique vise non seulement à réduire le train de vie de l'Etat, mais également du fait que ces ambassades ne rapportent presque rien comme plus-value au pays.

Depuis sa venue au pouvoir en avril dernier, le président béninois met un point d'honneur à mettre en œuvre sa politique de rupture qu'il veut salubre pour relever le pays. Il a promis dans son projet de société de faire de la démocratie un véritable instrument de rayonnement et de mobilisation de ressources au service du développement, et apparemment, il se donne les moyens pour y arriver.

AW

Burkina-Faso / Lutte anti-corruption La jeunesse et la société civile mises à contribution

« Tolérance zéro », « délit d'apparence »... sont des expressions qui ne sont plus inconnues des burkinabé, depuis l'arrivée au pouvoir de Roch Marc Kabore. Faisant de la lutte contre la corruption son cheval de bataille, le premier président après l'ère Compaoré espère déployer les moyens de sa politique en la matière en donnant un quitus à une série télévisée réalisée sous l'impulsion du réseau national de lutte anti-corruption (Ren-Lac).

C'est le 18 juin 2016 que le premier épisode de la série télévisée « Stop corruption » a été diffusée sur les chaînes nationales burkinabé. Les 26 épisodes de 26 minutes chacun sont un concentré didactique visant à dénoncer la corruption en milieu scolaire. Ce milieu a été choisi pour ainsi inculquer à la jeunesse cette mentalité selon laquelle la corruption est un fléau qui peut et qui doit être combattue. Pour le Réseau national de lutte anti-

corruption (Ren-Lac), une organisation qui recommande, entre autres, l'introduction de la lutte contre la corruption dans les programmes d'enseignement ainsi que la formation des enseignants à cette problématique, l'objectif poursuivi par ce film est de rendre les élèves capables de reconnaître et d'expliquer le phénomène de la corruption, de concevoir la lutte contre la corruption et de s'impliquer dans cette dernière.



Roch Marc Kabore et la société civile

Classé 12ème sur les 52 pays africains dans le dernier rapport 2015 de l'ONG Transparency International sur l'indice de perception de la corruption, le Burkina-Faso s'emploie, depuis l'arrivée du président Kabore au pouvoir, à traquer ce fléau où qu'il soit. C'est ainsi que plusieurs mesures ont été instaurées,

notamment la déclaration des biens des agents employés par l'Etat à 5% au-delà de leurs revenus licites. Il est également interdit à ces derniers d'accepter des cadeaux dont la valeur excède 35000 francs CFA (environ 53 euros).

TM

Ecobank L'heure est à de nouvelles stratégies

En Assemblée Générale le vendredi 17 juin dernier à Lomé, la ville qui l'a vu naître, le Groupe Ecobank a rendu public ses résultats et bilans de l'année 2015. Résultats, pas du tout reluisant par rapport aux années précédentes malgré les potentialités de la « banque panafricaine ». L'heure est à de nouvelles stratégies.



Les actionnaires à l'AG

Ecobank Transnational Incorporated (ETI) a tenu vendredi 17 juin ses Assemblées Générales à Lomé. 28^e de l'institution, elles ont vu la participation des Présidents de Conseils d'Administration (PCA), Directeurs Généraux, délégués des 36 filiales et représentants.

C'est dans un contexte marqué par des crises politiques qu'Ecobank a exercé ses activités l'année dernière en Afrique. En effet, selon le Président du Conseil d'Administration d'ETI, M. Emmanuel Ikazoboh, la crise qu'a entraînée la chute du coût des matières premières, le ralentissement de l'économie chinoise, les conflits et troubles en Centrafrique, les agitations de la secte islamique Boko Haram au Nigéria, les crises au Burundi sont autant d'éléments qui ont freiné les activités et la croissance de la banque.

« Nos résultats financiers de l'exercice 2015 n'ont pas été satisfaisants et ne sont en aucun cas représentatifs du solide potentiel bénéficiaire de notre modèle d'entreprise panafricain diversifié. Ecobank a généré un bénéfice par action dilué de 0,28 dollar Us en baisse de 83% par rapport à 2014 où il était de 1,69 », a confié M. Ikazoboh.

Le rendement des capitaux propres (ROE) s'est établi à 4,2 % en 2015, contre 16,5 % en 2014, avec un résultat net part qui a atteint 66 millions de dollars Us, contre 338 millions de dollars us en 2014.

De nouvelles orientations ?

Le jeudi 15 juin déjà, Ecobank a lancé une nouvelle plateforme numérique pour la banque de détail. Fini les attentes, gain de temps et d'argent ? Peut-être. Mais cette initiative, est la preuve des nouvelles ambitions de la banque. Il faut noter qu'elle a été adossée à une grande campagne dénommée « Allez de l'avant », dont l'objectif vise à offrir directement sur internet toute la panoplie de services et d'offres bancaires d'Ecobank à ses 11 millions de clients à travers le continent. Via cette plateforme sur internet, les clients d'Ecobank dans les 33 pays africains d'implantation du groupe pourront réaliser un suivi de leurs comptes et réaliser leurs opérations courantes (virements, souscriptions à des services...) via un espace dédié en ligne, accessible également depuis leur téléphone mobile.

Rachidou Zakari

Expositions et foires Pléiades de manifestations au CETEF

La Foire « Made in Togo », salon international de la cosmétique et de la beauté, Foire Internationale de Lomé. Voilà ce à quoi les amoureux des foires et exposition devront s'attendre au Centre Togolais des Expositions et Foires (CETEF).



Visiteurs au CETEF

Du 22 juillet au 2 août se tiendra la 1^{ère} édition de la Foire « Made in Togo » au CETEF à Lomé. C'est un événement inédit dont l'objectif est de promouvoir les produits fabriqués au Togo. C'est important que les initiatives des togolais soient connues et consommées par les togolais eux-mêmes. Le CETEF abritera aussi en son sein du 15 au 19 septembre, le salon international de la cosmétique et de la beauté. « Le marché de la beauté recouvre plusieurs facettes. Alors que certains acteurs sont plutôt généralistes, d'autres adoptent une stratégie mono produit/concept. Cette première édition réunira tous les acteurs majeurs de l'univers du cosmétique

togolais et du reste du monde » annonce le site du CETEF.

Fabricants, fournisseurs, investisseurs, hommes de métiers du secteur, établissements de formation et de nombreuses techniques de la médecine esthétique et chirurgie plastique seront de la partie.

Ces deux événements annoncent un autre très attendu : la Foire internationale de Lomé. Cette dernière se tiendra du 18 novembre au 5 décembre. Cette année, elle aura comme invité d'honneur l'Egypte.

ZAK JAY

Aviation Awards 2016 Asky triplement nominée

La compagnie aérienne panafricaine Asky a été nominée aux « Aviation Awards 2016 » qui se déroulera dans le mois de juillet à Accra.



Henok Teferra

Selon un communiqué rendu public par la compagnie la semaine dernière, Asky a été nominée pour trois catégories ou « Aviation Awards 2016 » : « la catégorie de la meilleure compagnie régionale, la catégorie de la compagnie la plus rentable de l'année et la catégorie de la compagnie la plus prometteuse », lit-on dans le communiqué.

Asky est le plus grand réseau en Afrique de l'ouest et du centre. Lancée en janvier 2010 à Lomé, Asky est la compagnie aérienne en Afrique dont la croissance a été la plus rapide et qui a réussi à développer un plus large réseau de destinations en Afrique de l'Ouest et Centrale. Elle dessert aujourd'hui 23 différentes destinations. « Aviation

Awards 2016 » est un événement de reconnaissances et des distinctions honorifiques dans les domaines de l'industrie de l'aviation. La nomination d'Asky est une preuve du dynamisme de cette institution qui n'a que 6 années d'existences.

« Ces prestigieux prix seront présentés le 29 Juillet 2016, à 18 heures lors d'une soirée qui se tiendra à l'Hôtel Movenpick Ambassador à Accra (Ghana) », ajoute la compagnie. ASKY, la Compagnie Aérienne Panafricaine exploite actuellement une flotte de huit (08) avions de nouvelle génération. Trois (3) Boeing 737-700, un (1) Boeing 737 - 800 et quatre (4) Bombardier DHC-8-400.

TM

La BAD discute avec le Togo de sa stratégie d'intervention sur la période 2016-2020

Le groupe de la Banque africaine de développement (BAD) a tenu mardi à Lomé, une réunion de dialogue sur la stratégie d'intervention au Togo pour la période 2016-2020.

Cette rencontre a permis aux participants composés des membres du gouvernement, de la société civile et du secteur privé, de cerner les domaines dans lesquels la BAD interviendra au Togo durant les cinq ans et les moyens à mettre en œuvre pour y arriver.

Pour les cinq prochaines années (2016-2020) le document de stratégie pays repose sur deux grands axes : le premier prend en compte le développement des pôles de croissance inclusive et de compétitivité agro-industrielle et le second est relatif à l'appui à la gouvernance financière, sectorielle et locale.

A cet effet, les acteurs de la vie socio-économique et politique du Togo sont invités par le groupe de la BAD à mieux comprendre sa stratégie d'intervention au Togo et les moyens de sa mise en œuvre.

"Le gouvernement et la banque sont convenus de se concentrer sur le secteur de l'agriculture et c'est l'agriculture qui emploie la majorité de la population togolaise. C'est ce secteur qui a une grande part dans le PIB du pays", a confié Serge N'Guessan, le représentant de la BAD au Togo.

Il a précisé que le second axe qui leur permettra de booster cette économie "c'est l'appui que nous voulons apporter au Togo dans son élan pour renforcer sa décentralisation. Nous souhaitons



Serge N'Guessan, le représentant de la BAD au Togo.

appuyer l'Etat dans la mise en place des agropoles c'est-à-dire les grandes zones de développement agro-industriels".

M. N'Guessan indiqué que la BAD a prévu d'accompagner le gouvernement togolais dans trois zones, notamment la zone de l'Oti, celle de la Kara et la zone du Mono.

"L'ambition de la BAD est de renforcer l'impact de ses interventions pour améliorer les conditions de vie de la population togolaise", conclut M. N'Guessan.

Pour le ministre d'Etat en charge de l'Economie, des Finances et de la Planification du développement Adji Otèth Ayassor, "la stratégie de la Banque est cohérente avec la politique de développement économique et social du gouvernement en lien avec le nouveau quinquennat du Chef de l'Etat". Il a relevé que les axes préconisés par la Banque cadrent parfaitement avec les objectifs de développement définis par les autorités togolaises.

Xinhua

Special an 1 TogoMatin

Echos de nos lecteurs

Mathieu Gardon-Mollard, Ministère des arts, de la culture, de la communication et Ambassade de France au Togo

Togomatin, deux fois par semaines tu ouvres une nouvelle fenêtre sur l'actualité du Togo, de l'Afrique et du monde. Tu nous parles de société, d'économie et de politique, en toute impartialité et précision. Mais mon passage préféré si situe au niveau de la double page "culture". Là tu nous offres un regard éclectique sur l'art sous toutes ses formes, tu laisses la parole aux artistes d'ici et d'ailleurs, tu lances des débats... Bref tu fais vivre la culture ! Bon vent à toi, Togo Matin, et bon anniversaire.

M. Moïse MAFONGOUN Dg de m&m advisors

'tel un oisillon tu t'es posé dans le nid médiatique du Togo. tu as un, tu es un oiseau maintenant. Je te souhaite de voler au sommet, plus loin, encore plus loin.

M. Akoété Cyriaque

TCHALLA: Seulement douze mois d'existence et votre journal se taille déjà une place parmi les grands, tant par la qualité de ses articles que par l'attrait de leur présentation. Nous ne pouvons que lui souhaiter bon vent pour devenir, nous en sommes sûrs, le leader des parutions de la place. Bon anniversaire !

Françoise Gbédo, Responsable commerciale AG PARTNERS

Bravo à toute l'équipe de TM qui depuis 1 an se bat pour nous faire évoluer le visage de la presse quotidienne. Je leur souhaite les meilleurs encouragements pour la suite!

Jean-Baptiste Batana Gatineau-Canada

Même si elle n'en symbolise pas l'unique ingrédient, la pluralité de journaux illustrent bien souvent l'étendue de la liberté d'expression dans un pays, un journal de plus étant forcément un espace de liberté de plus. TOGO MATIN figure au rang des journaux qui au-delà de l'intérêt général que représente la construction démocratique au Togo, constitue pour moi depuis le Canada où je réside, une source d'informations permanente sur le Togo mon pays et sur les dynamiques qui s'y opèrent. Je voudrais donc souhaiter à TOGO MATIN et à la compétente équipe qui l'anime, un très joyeux premier anniversaire ainsi que tous mes vœux de franc succès pour les années à venir.

Grace Ouendo, Journaliste Web, Cotonou Benin

Bon anniversaire à Togomatin qui fête ses un an ; nous remercions Togomatin pour les informations qu'il ne cesse de nous donner. Nous vous souhaitons une longue vie. Que vous deveniez une icône incontournable en information au Togo en Afrique et dans le monde.

Rolande Aziaka, Directrice d'Eco conscience TV

Les jours passent mais ne se ressemblent pas. En ce jour si spécial où le journal Togomatin souffle sa première bougie, je suis en pleine union avec l'équipe de la rédaction. Pour son 1er anniversaire, je souhaite à Togomatin réussites professionnelles, mais aussi personnelles à tous les membres de sa rédaction. Nous vous souhaitons une grande réussite dans vos futurs projets. Que Togo Matin devienne l'un des meilleurs journaux d'information sur la Terre de nos aïeux.

Abdel Biyao, Manager - Publicité et Relations Publiques à ASKY

Une pensée très affectueuse et positive à l'endroit de la jeune et dynamique équipe de Togo Matin. Garde ta ligne éditoriale, ton impartialité, bref continue à nous servir des informations fraîches et positives. Et pour la suite très rapidement en quotidien et un site web. Le meilleur reste à venir. Très bon anniversaire.

Norbert BARA, Conseiller en communication, Ministère du Tourisme

Durant les douze derniers mois vous nous avez séduits par votre sens de professionnalisme et par la qualité du contenu de votre journal. Je voudrais vous exhorter à persévérer dans ce sens afin d'élever notre presse. Je vous invite par la même occasion à nous enrichir davantage en dossiers d'investigations. Bon vent à Togo matin et à toute son équipe qui nous procure la joie de lire les lundis et jeudi malgré les difficultés quotidiennes rencontrées.

Sephora A. étudiante, Lomé

Félicitation à toute l'équipe de Togomatin pour le bout de chemin parcouru. Vous avez su relever des défis. Mon souhait pour Togomatin est que ce journal poursuive la mission qu'il s'est assignée, qu'il grandisse et devienne un quotidien. Que Togomatin aborde un peu plus les sujets internationaux et qu'il accorde une rubrique spéciale aux lecteurs pour que ceux-ci donnent leurs avis sur l'actualité ou les faits dont ils ont été témoins dans leurs localités.

Donald S.

Je me rappelle comme hier, quand je devrais démarrer une collaboration avec le tout nouveau journal Togomatin. Nous étions un groupe restreint qui devrait faire connaître le journal à l'opinion publique. Un exercice pas aisé... J'ai vu le bébé naître...J'avais comme cahier de charge d'animer la rubrique SPORT...

Le paysage médiatique togolais a ses réalités mais il faut arriver à créer un service de messagerie pour que le journal atteigne l'intérieur du pays. Aussi, préparer une aura pour Togomatin sur le plan international. Relever, le défi des NTIC en donnant une image au journal sur le net.

Kangni Alem, Ecrivain et universitaire Justicier n'est pas votre rôle, informez-nous et laissez-nous décider par nous-mêmes. Je vous souhaite la longévité d'un sabre à double tranchant de samourai.

Gbegou Kodjovi Matthias,

Pasteur National de l'Eglise Chrétienne Fleuve de Vie, Sénégal
Je parcours régulièrement les pages de votre journal et je suis quotidiennement informé de l'actualité de mon pays sans être au Togo. Je vous remercie pour ce travail de bravoure et de cette différence positive que vous faite. Différence positive parce que ce que j'ai remarqué de particulier chez vous c'est la neutralité dans vos commentaires. De sorte que le lecteur aura du mal à classer Togomatin soit du côté l'opposition ou du pouvoir. Tout en vous encourageant à plus de neutralité et de recherche de la vérité, je vous souhaite JOYEUX ANNIVERSAIRE.

Keyna Boda Djafo, présidente locale 2016 JCI Lomé Flamboyant

En ce jour d'anniversaire de "Togomatin" j'aimerais pouvoir féliciter l'ensemble de l'équipe de rédaction pour le travail formidable qui se fait. Cet anniversaire est la preuve du dévouement, de l'abnégation, du courage et du dynamisme de l'ensemble de l'équipe pour y avoir cru. Puisse cette anniversaire soit le début d'autre challenge pour vous et puisse Dieu vous donne la force, les moyens et l'inspiration nécessaire de les réaliser. Une fois encore joyeux anniversaire les gars....

Junias Hoglonou

Traducteur / Interprète, fondateur de Africa Translate Consulting, Lomé, Togo

Je voudrais exprimer mes sincères félicitations à l'ensemble de l'équipe de Togomatin pour ce 1er anniversaire. Je crois en tant que jeune entrepreneur que cette première année a été l'occasion de poser la fondation du journal en vue de meilleurs lendemains.

Je souhaite donc courage et succès à toute l'équipe afin que les autres projets du groupe Direct Média notamment la radio et la télévision puissent voir le jour. J'attends de voir Togomatin devenir une des principales vitrines de promotion des startups togolaises à l'échelle nationale et internationale.

Rodrigue Norman, Maison des artistes de Baguida

Bravo pour cette première bougie et surtout pour les promesses tenues. Maintenez le cap. Joyeux anniversaire.

Kamalindine OUTOUN, un fidèle lecteur.

Telle une leur fugitive sorti du néant, tu es venu nous donner une autre vision de l'actualité. Joyeux anniversaire TOGO MATIN. Le meilleur est à venir. Bon vent.



Kobla E. Wonanu dit Cham, Artiste plasticien

Togo Matin est un journal qui se situe au centre du paysage médiatique togolais. Ni à gauche, ni à droite. C'est une posture qui privilégie la neutralité et rassure le lecteur en quête de vérité, d'impartialité et de professionnalisme. Mon intérêt pour ce journal vient de cette position de neutralité, de son contenu varié, de ses sujets sur les arts et les artistes. Bravo à toute l'équipe, particulièrement au directeur de publication, un journaliste singulier qui assure à Togo Matin un leadership qui le distingue et le démarque, aussi bien sur le fond que sur la forme. Bon anniversaire. Et bonne suite.

Sama Moussa, pharmacien, Ministère de la Santé

Bon anniversaire à Togo Matin. On lui souhaite bon parcours dans le cheminement journalistique. Félicitations pour les beaux articles bien élaborés et très instructifs. Vivement que toute l'équipe soit encore plus motivée dans l'éducation et l'information utile à la population. Plus de sujets d'investigation pour enrichir vos numéros. Encore bonne fête et longue vie à votre publication.

Aimé Lebon. Journaliste sportif

En ce jour spécial de notre journal je voudrais exprimer toute ma gratitude à son fondateur, au staff dirigeant et à tout le personnel pour la qualité du travail fourni. Je vous exhorte à faire davantage. Puisse le Dieu tout puissant vous assister, vous protéger et vous combler de sa Grâce. Heureux anniversaire Togo Matin.

Edem Gadegbeku, administrateur du portail d'informations www.aLome.com

A l'heure où le PMT (Paysage médiatique togolais) tarde à se professionnaliser, TOGO MATIN fait désormais partie du cercle très fermé des parutions qui se donnent le devoir et l'ambition de remettre un peu plus chaque jour l'ouvrage sur le métier, le tout immergé dans les besoins directs des lecteurs togolais de la presse.

Didi Assem, Etudiante Montréal, Québec

Joyeux anniversaire à TogoMatin. Continuez votre beau travail. Je vous aime et vous souhaite un élargissement de vos limites

Freddy BANASSIM, Un fidèle lecteur:

TOGOMATIN est pour moi, l'espace innové du reflet de notre quotidien. C'est particulièrement, l'autre plume.

Blandine T. Lomé

Joyeux anniversaire à Togomatin. Que les années à venir soient remplies de plus de succès afin que vous deveniez une icône du paysage médiatique togolais

Keyna Boda Djafo .présidente locale 2016 JCI Lomé Flamboyant

En ce jour d'anniversaire de "Togomatin" j'aimerais pouvoir féliciter l'ensemble de l'équipe de rédaction pour le travail formidable qui se fait. Cet anniversaire est la preuve du dévouement, de l'abnégation, du courage et du dynamisme de l'ensemble de l'équipe pour y avoir cru. Puisse cette anniversaire soit le début d'autre challenge pour vous et puisse Dieu vous donne la force, les moyens et l'inspiration nécessaire de les réaliser. Une fois encore joyeux anniversaire les gars.....

Awale, un abonné

A l'occasion de ce premier anniversaire, je tiens à féliciter toute l'équipe pour la qualité et l'excellent travail accompli. Que les années à venir soient une occasion à votre jeune structure de renforcer son professionnalisme et sa position dans le secteur de la presse.



Tout n'est certes pas encore presque parfait dans le rendement actuel de TOGO MATIN, mais le sérieux et l'assiduité qui encadrent la production de chaque exemplaire de ce journal augurent de sa mutation prochaine en quotidien performant, à même de concurrencer les parutions qui font office de modèle dans notre sous-région et sur le reste du continent. Qui veut, peut toujours. Fructueux anniversaire, bon vent à TOGO MATIN. Surtout, ne baissez jamais la garde.

D'une lectrice étudiante

Un an déjà. Togo matin naissait et changea la donne dans le monde journalistique togolais. Joyeux anniversaire à toi et en route pour douze nouveaux mois. Primus Guenou +233 26 651 7604:

Grace Ouendo, Journaliste Web Cotonou Benin,

Bonne anniversaire a TogoMatin qui fête cest 1ans ; nous remercions TogoMatin pour les informations qu'ils ne cesse de nous donnez . Nous vous souhaitons une longue vie . Que vous deveniez une icone incontournable en information au togo en afrique et dans le monde entier.





Jeux & détente

Un jardin de souvenirs

Deux amis étaient perdus dans un désert aride, sous un soleil brûlant, en ayant qu'une très faible quantité d'eau. Au bout d'un moment, la chaleur est telle, qu'ils en viennent à se disputer les dernières gouttes. L'un des deux donna une gifle à l'autre. Ce dernier, endolori mais sans rien dire, écrivit dans le sable : « Aujourd'hui, mon ami m'a frappé »
Etonné, son ami ne rétorqua pourtant rien ; il s'excusa, et tous deux continuèrent leur chemin.
Le lendemain, ils arrivèrent à une oasis Aussitôt arrivés, ils allèrent se baigner dans un point d'eau. Mais, celui qui avait écrit sur le sable, perdit connaissance et se noya. Son ami plongea alors, et le ramena sur la terre ferme. Après avoir repris son souffle, celui-ci prit une pierre et grava ses mots : « Aujourd'hui mon ami m'a sauvé la vie »
Celui qui avait donné la gifle et avait sauvé son ami lui demanda : « Quand je t'ai blessé tu as écrit sur le sable, et maintenant tu as écrit sur la pierre. Pourquoi ? »
Il lui répondit alors : « Quand quelqu'un nous blesse, nous devons l'écrire dans le sable où les vents du pardon



peuvent l'effacer. Mais, quand quelqu'un fait quelque chose de bien pour nous, nous devons le graver dans la pierre où aucun vent ne peut l'effacer »
Apprend à écrire tes blessures dans le sable et à graver tes joies dans la pierre.
Fait lire cette histoire aux gens que tu n'oublieras jamais. Prend soin de toi et surtout ne rend pas le mal par le mal.

Pharmacies de garde du 13 au 20 Juin 2016

- SANTE (Près de NAPATO), Tél : 22 21 58 41
- CENTRE (Rue de la gare face SGGG), Tél : 22 21 83 30
- DES APOTRES (Akodésséwa, Face ETOCATRAN), Tél: 22 7 11 98
- OCAM (Rue de l'entente), Tél: 22 21 62 65
- KODJOVIAKOPE (Avenue Dusbourg), Tél : 22 21 89 90
- PATIENCE (Tokoin Gbadago), Tél: 22 21 60 94
- ST KISITO (Bd de la Kara), Tél : 22 43 89 40
- JUSTINE (191 Bd des armées Tokoin Habitat), Tél: 22 21 00 01
- PROVIDENCE (Bd Jean Paul II), Tél : 22 26 66 48
- PAIX (Résidence du Benin), Tél : 22264091
- APOTTHEKA (Face siège FTF, route de Kégué), T él:22 61 57 57
- INTERNATIONALE (Hédranawé « Assiyéyé » Bd du Hoha), Tél: 22 26 89 94
- BAH (Face EPP Hédranawé), Tél : 22 26 03 20
- MAWULE (Bè kpota, Gakpoto), Tél : 22 27 11 21
- SARAH (Centre de santé ADAKPAME), Tél : 22 27 09 25
- ADIDOGOME (Face Camp Adidogomé), Tél : 2250 54 85
- SILOE (Carrefour Aflao Apédokoè), Tél : 22 33 82 87
- HOSSANA (Route de ségbé, Adidogomé), Tél: 22 51 50 49
- JAHNAP (Djidjolé-Gakli près du favonetmultimédia) Tél: 22512256
- NATION (face ancien marché de Totsi), Tél : 22 25 99 65
- MATHILDA (Lomégan - ODEF), Tél : 22 51 15 34
- LUMIERE (Agbalépédogan), Tél : 22 25 15 26
- LAUS DEO (Route de Léo 2000), Tél : 22 25 15 05
- APOLLON (face complexe scolaire makafui- Avédji), Tél : 22310107
- LA GRACE (Près de l'auberge Sahara), Tél : 22 25 91 65
- TAKOE (Avant CAP Esso de Zongo), Tél 22 34 50 93
- VITAS (Agoè assiyéyé), Tél : 22 25 91 65
- SATIS (CEG Kossigan à Agoè logopé), Tél : 22 50 30 55
- LE DESTIN (A coté de l'agence ECOBANK de Baguida), Tél: 22 41 15 41
- HYGEA (Face Lycée publique de Baguida), Tél: 22 27 36 36

Les numéros d'Appels d'urgence de la bible

- * Quand vous êtes dans le chagrin, appelez Jean14
- * Quand les hommes vous persecutent, appelez Psaumes 27
- * Quand vous avez pêché, appelez Psaumes 51
- * Quand vous êtes inquiets, appelez Matthieu 6:19-34
- * En danger, Psaumes 91
- * Quand Dieu semble loin de vous, appelez Psaumes 139
- * Quand votre foi a besoin de motivation, appelez Hébreux 11
- * Quand vous êtes seul et inquiet, appelez Psaumes 23
- * Quand vous êtes coléreux et critique, appelez 1 Corint 13
- * Tu te sens faible et dépourvu, appelez Romains 8:31-39
- * Tu as besoin de paix et de repos, Matthieu 11:25-30
- * Quand le monde semble plus grand et fort que Dieu, appelez Psaumes 90
- * Quand tu veux l'assurance chrétienne, appelez Romains 8:1-30
- * Quand tu quittes la maison pour le service ou un voyage, appelez Psaumes 121
- * Quand tes prières deviennent ennuyeuses et paresseuses, appelez Psaumes 67
- * Quand vous avez besoin de courage pour une tâche, appelez Josué 1
- * Quand vous pensez à un investissement, un gain, appelez Marc10
- * Comment supporter vos prochains, Romains 12



- * Pour grandes inventions, Isaïe 55
- * Pour les secrets de Paul pour la joie, Col 3:12-17
- * Pour une pensée chrétienne, appelez 2 Cor 5:15-19
- * Déprimé, Psaumes 27
- * Pour être fructueux, Jean 15
- * Si ton portefeuille est vide, appelez Psaumes 37
- * Perte de confiance aux gens, 1 Corint 13
- * Si les gens vous semblent non gentils, appelez Jean 15
- * Vous êtes découragés de votre travail, Psaumes 126
- * Si vous trouvez le monde trop petit devant vous , appelez Psaumes 19.
- ## S'il vous plaît envoyez ces numéros d'urgence à tous vos contacts, car vous ne savez pas qui en a besoin maintenant!!!

Quelques éphémérides du 20 Juin

- # Le 20 juin est la Journée mondiale des réfugiés sous l'égide Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés.
- 1948 : Création du Deutch Mark en Allemagne.
- 2009 : 72 morts, plus de 200 blessés dans un attentat au camion piégé à Taza, à 30km de Kirkouk (nord).
- 1991 : Berlin est choisie comme capitale de l'Allemagne réunifiée.
- 1967 : Boxe, le champion du monde en titre Mohammed Ali, est condamné à 5 ans de prison pour avoir refusé la conscription.
- 1973 : Juan Peron, ancien dictateur argentin rentre dans son pays après 18 ans d'exil.
- 1963 : Première communication téléphonique qui relie Washington et Moscou "Téléphone Rouge".
- 1969 : Neil Armstrong et Edwin Aldrin (mission Apollo 11), se posent sur la Lune
- 1791 : Fuite de Louis XVI et arrestation à Varenne.
- 1789 : Serment du Jeu de Paume qui marque le début de la Révolution Français.
- 2002 : Une explosion de gaz tue 111 mineurs en Chine.

Photo du jour



Que vous inspire cette photo?

Les bons plans et les bonnes adresses

OU FAIRE SES COURSES A LOME ?

LES SUPERS MARCHES

- LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Adidogomé); Tél: 22 50 64 64
- CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
- LEADER PRICE (Assiganto); Tél: 22 22 48 73

LES FRUITS ET LEGUMES

- MARCHE ABATTOIRE (Juste en face du Super Marche Le Champion)
- MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
- MAISON DU MIEL (Qtier Djidjolé, à côté de la station TOTAL) Tél: 22 38 88 80

LE POISSON

- BO FRIGO (Qtier Adidogomé ; LA PAMPA)
- MANICO (Adidogomé) Tél: 22 50 36 76
- POISSONNERIE TOUT POUR TOUS (Pêcheur à domicile) Tél: 99 46 39 84
- PORT DE PÊCHE (Zone portuaire)

COUTURE STYLISME

- TIMOTHEE (Tokoin trésor) Tél:90 09 42 82
- .DESMO DESIGN (Quartier Forever) Tél : 90 04 16 78
- .EAMOD AYANICK (Qt: Nukafu) Tél : 99 47 05 95

CHAUSSURES & ACCESSOIRES

- ANAGO BY MC (Tokoin), Tél: 92 04 41 80
- DAKROL CREATION (Av de la libération face BRAVO) Tél: 90 12 46 35
- FANTASY SHOP (Rue du commerce, face BTCL Grand marché) Tél: 22 33 37 00
- PERLES ET PAGNES; Tél: 92 67 80 15 / 98 84 95 00
- TOGO CHAUSSURES (Qtier Nyékonakpoè) Tél: 90 03 92 07

OU DORMIR A LOME?

- HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé); Tél: 22 61 30 63
- HÔTEL LA LINETTE (Agbodrafo); Tél: 22 32 34 32
- HÔTEL LE LAC (Agbodrafo) Tél: 22 21 08 10
- LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 22 21 11 21
- RESIDENCE DES TROPHIQUES, Tél: 22 26 66 18

COURRIER EXPRESS

- DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
- EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
- FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
- TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
- SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

- MOOV :Tél. 22 20 13 20
- TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
- TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

- DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
- DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
- CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
- CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
- CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
- CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
- HORLOGE PARLANTE; Tél: 116

MOTO & KARTING

- TOGO MOTO CROSS (Face au Golf club d'Agoè Nyivé) Tél : 90 17 95 07
- L'AFRICLUB (Qtier : Kégué entre CHR et la FTF); Tél : 92 52 24 40

MUSCULATION / MASSAGE

- YVES LAMBONI (Ki nésothérapeute); Tél: 90 03 79 10
- GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss); Tél : 90 04 76 60
- GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida); Tél : 22 71 49 70

Clandestins du monde entier, pardonnez-moi encore !

Par Kangni Alem



Cette chronique est une reprise d'un texte que j'avais publié en 2006 sur mon blog. Je la reprends ici, avec quelques modifications, à l'occasion de la réédition par les éditions Graines de Pensées, de ma pièce de théâtre *Atterrissage*, laquelle sera représentée le mercredi 22 juin 2016 à la Délégation de l'Union européenne au Togo, dans une mise en scène de Hubert Arouna et Joël Ajavon. En 2006, la même pièce avait été jouée au Festival International de Théâtre du Bénin par une troupe belge, et avait donné lieu à une polémique à laquelle j'étais loin de m'attendre. En effet, suite à la représentation d'*Atterrissage*, plusieurs débats avaient été organisés autour du spectacle dans des lycées et collèges du Bénin. C'est l'impact inattendu de ces rencontres sur la presse, tel que l'illustre un article paru dans *La Gazette du Fitheb*, que je veux commenter ici. Selon l'auteur de ce papier que je me garderai de juger, il semble que j'aurais écrit *Atterrissage* pour démolir dans la tête des jeunes africains qui vivent au quotidien la misère de leur condition sociale, culturelle et professionnelle, leur rêve d'immigrer en Occident. Je veux bien croire que mon humour, qui exploite souvent les clichés et les gags cyniques, est parfois incompréhensible, mais en même temps, comment comprendre une telle accusation. Elle reflète une vérité intéressante : à celui qui n'a pas vu, n'essayez pas de décrire les cercles de l'enfer !?

L'actualité de l'immigration clandestine nous rappelle la dureté du phénomène. Mercredi 16 juin 2016, en ouvrant la radio, j'apprenais qu'on avait découvert des cadavres de migrants dans le désert saharien, entre Niger et Algérie ; parmi eux, des dizaines de corps d'enfants. C'est dur à encaisser. Cela m'a rappelé d'autres drames similaires : les clandestins africains abandonnés

dans le désert marocain ; les cadavres abandonnés sur un bateau en train d'errer, au large des Îles Canaries ; et aussi cette anecdote, le triste souvenir de deux de mes amis qui, en 1991, au plus fort de la crise politique au Togo, avaient décidé de traverser le Sahara pour immigrer en Espagne. Je tais, par respect, l'ampleur des souffrances endurées, pour un résultat dérisoire qu'ils sont à même d'évaluer sereinement avec le recul des ans. Tous les deux, à l'époque des faits, approchaient la trentaine, avaient une famille qu'ils entretenaient difficilement, et l'honneur et le sens des responsabilités les obligeaient à essayer de s'en sortir par tous les moyens. Au cœur donc du débat sur l'immigration clandestine, se trouve la question des moyens mis en œuvre. En écrivant *Atterrissage*, je réagissais à un fait divers brutal et tentais de comprendre les mécanismes qui poussent à choisir un moyen plutôt que tel autre. Je sais qu'on ne peut dissuader un désespéré de tenter d'améliorer son sort, puisque l'instinct de survie fait partie de la nature de l'homme. Alors, si vraiment certains jeunes collégiens du Bénin ont cru que j'ai écrit cette pièce pour leur dire STOP, qu'ils se rassurent : au moins une fois dans ma vie, j'ai connu aussi ce qu'on appelle le désespoir ; mais question tout de même, au plus fort du désespoir, est-il interdit de rester lucide également ?

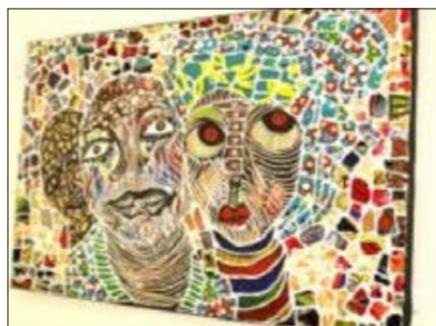
Voici l'intégralité de l'article signé Rock Akpoli, paru dans *La Gazette du Fitheb*, n°001 du 14 Février 2006. « Le Théâtre Musical Possible de Belgique a donné la représentation de *Atterrissage* au Centre culturel français de Cotonou dans le cadre de la 8^e édition du *Fitheb* samedi dernier. Ce premier spectacle est une pièce de Kangni Alem, mise en scène par Mpunga Denis. Après l'indépendance de l'Afrique, cette dernière est demeurée toujours dépendante de ceux-là, ces gens qui se disent « les maîtres du monde ». C'est ainsi que l'Afrique est restée sous le règne de la guerre, la pauvreté, la famine et quoi d'autre. A la quête du confort, du mieux-être et de la paix, la jeunesse africaine pense qu'il faut toujours aller se faire exploiter au pays des maîtres du monde. De cela est née une réalité tragique : l'exil (africain) que l'auteur togolais vient dénoncer à travers cette représentation du Théâtre musical possible de Belgique. A l'espace Marcellin

Adadja du théâtre de Verdure du CCF, les comédiens du Théâtre Musical Possible ont relevé le défi d'adaptabilité en interprétant avec rigueur la pièce de Kangni Alem sur une scène plutôt sobre. Un minimum d'éclairage, des accessoires : une échelle, un tabouret, un gramophone, un mégaphone. Côté costume, le minimalisme y est également. Ils étaient quatre comédiens bien rodés dans le jeu. Partagés entre l'hilarité, la surprise et la tristesse, les enfants, les femmes et les hommes présents à ce rendez-vous ont communiqué avec un spectacle qui interpelle. « *Atterrissage* » est l'histoire de deux jeunes africains d'origine guinéenne. Fodé et Yaguine se sont battus corps et âme pour se donner les moyens de partir en Europe. Naïvement, les deux amis se font escroquer par un pasteur qui, en fin de compte, réussit à les faire introduire dans... le train d'atterrissage de l'avion où les deux aventuriers succomberont plus tard de froid et de chaleur. Sur le cadavre de Fodé, on découvrira une lettre. L'histoire ne nous dit pas s'il l'a écrite avant... mais on sait qu'elle est adressée aux responsables d'Europe et que Fodé y explique les raisons de leur aventure et demande l'assistance et l'aide de l'Europe. Dans sa mise en scène, Mpunga Denis a mis l'accent sur la légèreté du contrôle des candidats à l'émigration pour faciliter l'aspect de stigmatisation et de critique. Les comédiens plus outillés ont porté ce projet de mise en scène avec un rythme assez précis. Ainsi plus lisible le spectacle laisse percevoir son propre projet : une stigmatisation du problème de l'immigration clandestine, de l'exil, de la fuite des cerveaux africains. Le propos de l'auteur ici laisse toutefois perplexe. On a le sentiment d'un sujet dans l'air du temps traité sans nuances avec des préjugés, des idées reçues ou quoi qu'il fasse l'immigrant est forcément voué à la mort et dut-il devenir riche, il est définitivement privé de bonheur par le simple sort d'avoir opté pour l'exil. Cette vision des choses correspond hélas aux préoccupations d'une campagne dont les visées restent peu claires. Quoiqu'il en soit, ce discours aura servi aux comédiens du Théâtre Musical Possible de captiver l'attention du public. »

L'œuvre n'appartient pas à son créateur, c'est une leçon que je médite tous les jours. Je suis heureux de vous annoncer que j'attends ce que la mise en scène de Hubert Arouna et Joël Ajavon va me faire découvrir de mes supposées intentions cachées.

Expo Arts Plastiques L'UEMOA présente son «Onze» des arts plastiques

L'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) expose, du 13 juin au 10 juillet 2015, onze artistes plasticiens dans son hall à Ouagadougou. Intitulée *Convergences*, cette expo réunit la « Dream team » des artistes plasticiens de cet espace économique et quelques jeunes espoirs ; une belle initiative qui n'est cependant pas sans malades.



Une peinture de Christelle Flagbo du Togo

L'UEMOA a compris que l'économie ne se réduit pas à empiler des textes de législateurs sur le commerce inter-Etats membres et que la culture et les arts, en dehors d'être pourvoyeurs de devises, participent aussi à pulvériser les frontières. L'expo *Convergences* est un signal fort dans cette prise de conscience. Ce sont 11 artistes venant des 8 pays membres de l'UEMOA qui exposent dans le grand hall de la Commission de l'institution économique ouest-africaine à Ouaga.

C'est une opération de rêve que de réunir, dans une exposition, des artistes de renommée internationale comme Abdoulaye Konaté du Mali et Viyé Diba du Sénégal, dont les œuvres sont dans les collections de grands musées du monde avec d'autres tels Ky Siriki, Kossi Assou et Ludovic Fadaïro qui sont des sommités dans leur pays. A côté de ces artistes de renom, il y a d'autres de moindre notoriété comme Ali Garba ou Adjaratou Ouédraogo. On comprend

que la dictature du genre et l'obligation d'avoir un représentant de chaque pays membre ont incité les organisateurs à ratisser large. De toute façon, dans une galaxie, à côté des grosses étoiles que sont les planètes gravitent des satellites de moindre envergure et même des poussières d'astres. Dont acte ! Les faiblesses de cette exposition résident, entre autres, dans l'absence de communication. Elle donne l'impression d'avoir été organisée dans une sorte de clandestinité. Pas de campagne d'affichage, pas de conférence de presse, pas de spot télé pour donner l'écho qu'il faut à cette première du genre. Ce qui donne l'impression que l'UEMOA accueille les artistes à contrecœur à sa table et les fait, par conséquent, entrer par une porte dérobée. Conséquence : le hall d'exposition était clairsemé au vernissage. Hormis les exposants, les travailleurs de l'UEMOA, les hôtes du buffet et la presse, il n'y avait qu'une poignée de spectateurs. Ensuite cette expo souffre de manque de lisibilité. On ne sait pas pourquoi ces artistes-là et pas d'autres, pourquoi ces œuvres-ci et pas d'autres, aucun texte n'accompagnant ni l'expo de manière générale, ni les œuvres en particulier. On ne sait même pas quand ces œuvres ont été créées ni leurs titres. Par ailleurs, on ne saisit pas bien la trame de l'expo, son fil conducteur. Si cette scénographie transparente jusqu'à l'invisible est voulue et assumée par le commissaire d'exposition, Yacouba Konaté, aucun texte n'en explicite les raisons. Même si le but serait

de faire entrer l'art dans les bureaux de l'UEMOA sans en modifier l'espace, c'est un choix qui ne sert pas forcément la visibilité des œuvres d'art.

Enfin, dernier couac. Personne ne verra l'immense toile lauréate du prix UEMOA du Dak'art 2016 de Arebenor Bassene. Celui-ci est à Ouaga dans le cadre de cette expo mais sans son œuvre primée. Celle-ci n'a pu être convoquée à temps à Ouaga. Si l'UEMOA même n'arrive pas à assurer le fret entre le Sénégal et le Burkina dans les délais, c'est dire que la circulation des biens et des personnes reste une gageure.

Hormis cela, il reste une belle brochette d'artistes dont le travail mérite le détour. La toile sculpture d'Abdoulaye Konaté est une fête des sens, une féria chromatique qui ne laisse pas indifférent. Et les personnages évanescents de Fadaïro qui affleurent des limbes sont touchants. Quant à Christelle Flagbo, c'est une artiste togolaise à découvrir, car son travail à partir des pagnes et de leurs motifs sur lesquels elle peint est intéressant. On sera aussi surpris par les dernières créations de Ky Siriki qui se réinvente à travers des œuvres fort éloignées de celles qui ont fait sa renommée. En plus d'organiser des expositions, ce qui est un pas, il faudra bien que l'UEMOA aide à la circulation des artistes et de leurs œuvres dans son espace, à travers des aides à la création et à la diffusion. Et surtout aider à créer et à structurer un marché de l'art dans cette sous-région. Cela permettra de fixer les artistes dans leur pays et de freiner l'hémorragie du patrimoine avec leurs créations qui vont grossir les collections en Occident. L'Expo *Convergences* court jusqu'au 10 juillet 2016.

Source: Observateur Paalg

Lire

« ...le rêve de tout à l'heure les avait mis un peu à l'aise mais la nature humaine est là...Intérieurement, ils continuent de s'interroger, car certains signes, certains éléments sur le corps du bébé ne pouvaient laisser indifférent tout être humain dont l'intelligence n'est pas en panne. Alors papa Eldo Agbé Dema, toujours réaliste, intervient auprès des siens pour bien gérer cet événement nocturne.

-Ma chère épouse, mes chers enfants, aspirez abondamment de l'oxygène pour revenir à la température normale intellectuelle, morale et spirituelle, laquelle spécifique température semée en nous par Dieu, nous a permis de maîtriser toutes les séquences de cette merveilleuse aventure du début jusqu'à ce jour. Que chacun restitue, avec transparence, les éléments assez significatifs du rêve que nous avons eu cette nuit à partir de minuit une seconde où démarre la journée du lundi.

Papa Eldo ayant planté le décor, chacun, sans exagération, restitua ce qu'il avait vécu. Alors, procédant à la comparaison des principaux éléments donnés par chaque membre, y compris lui-même, le maître de maison en fit la synthèse : « la force agissante divine vient de nous faire un autre vaccin très sécurisant, surtout avec l'apparition dans ce rêve de cette personne bien élancée, habillée totalement en blanc qui nous a demandé de vivre intérieurement durant toute la semaine, pour dire par anticipation, la solennité du miracle de dimanche prochain, laquelle personne nous a aussi formellement défendu de parler à qui que ce soit de ce rêve. Ma chère épouse, mes chers enfants, c'est la synthèse rassurante de ce que nous tous nous venons de vivre à minuit une seconde. Il est minuit trente minutes. Rejoignons tranquillement nos chambres et bon sommeil à nous tous. »

Maintenant, plus personne au salon. Sincèrement moi, simple témoin -rapporteur, j'avais tout entendu, tout enregistré, mais je ne peux rien vous restituer pour respecter la consigne donnée. Chers consommateurs de nourritures romanesques, ne vous impatienter pas ; dans sept jours, le solennel événement nous éveillera et nous marquera durablement.

Oui, généreux Créateur, tu viens de nous avertir de nous attendre positivement à tout au cours de cette semaine à qui tu offres une connotation spéciale, une dimension qui marquera durablement Tursane, la Planète Universa. Tu nous dis implicitement que même si le temps file, que les jours suivent le rythme des heures, rien ne viendra nous fragiliser car tu as fait, par ce rêve préfiguratif, un beau vaccin intellectuel, moral et spirituel... »

Extrait de : *Le Cordon ombilical réincarné. Pour la nécessaire Métamorphose-Renaissance de l'Humanité.* de Francis Sanvi Anoumou SODJI. Ed. Graines de Pensées. Pp 346 à 348.



Sports

FTF

Doit-on trouver un remplaçant à Claude Le Roy ?



Claude Le Roy

Deux ans de prison, dont dix-huit mois avec sursis. C'est la peine qui a été requise par le parquet de Strasbourg contre Claude Le Roy, le sélectionneur de l'équipe nationale du Togo. Lui dont l'arrivée à la tête des Eperviers a symbolisé un nouveau départ pour le football togolais. Maintenant qu'il risque deux ans de prison, va-t-on lui trouver un remplaçant ?

Coup dur pour les Eperviers du Togo. Claude Le Roy, le nouveau sélectionneur du Togo a des embrouilles avec la justice française. Le parquet du tribunal correctionnel de Strasbourg a en effet requis contre lui, le 13 juin dernier, une peine de deux ans de prison, dont dix-huit mois avec sursis. Il est reproché à Claude sa complicité dans une affaire de transferts de joueurs présumés frauduleux à l'époque où il était Manager général du Racing Club de Strasbourg.

Selon RFI, « de fausses factures auraient été émises pour permettre à la branche britannique d'IMG, société à l'époque propriétaire du club, et à divers intermédiaires de toucher des commissions sur les contrats de transfert de joueurs, au détriment des comptes du R. C. Strasbourg ».

Au Togo, cette affaire crée des inquiétudes au niveau des amoureux du football mais les responsables de la Fédération Togolaise de Football se veulent rassurants. Le président de la FTF le Col Guy Akpovy s'est exprimé sur le sujet. Il a apporté son soutien au sélectionneur national Claude Le Roy, qui traverse une épreuve devant la justice en France. « Je vous exprime tout le soutien du Comité Exécutif de la Fédération Togolaise de Football face à l'épreuve que vous traversez. Nous restons attentifs aux développements dans ce dossier, et espérons que vous, vous en tirez bien, convaincu de votre attachement au respect de l'éthique dans le football », a déclaré le Col Akpovy dans un message diffusé sur le compte facebook de la FTF. Le sélectionneur Claude Le Roy s'est également montré rassurant. « Le combat continue et nous allons poursuivre le travail pour amener le football togolais le plus haut possible », a-t-il exprimé. En attendant que le jugement le 13 septembre 2016, plusieurs inquiétudes demeurent. Que va-t-il se passer si Claude le Roy ne s'en sort pas ? Doit-on déjà penser à un autre lui pour continuer le travail ?

Rachidou Zakari

Mondial 2018

L'Egypte remet en cause les pots du tirage

Une semaine après l'annonce de leur composition, les quatre pots qui vont être utilisés le 24 juin pour le tirage au sort de la phase de groupes des éliminatoires du Mondial 2018 ne sont déjà plus d'actualité. La FIFA va en effet publier un classement actualisé le 21 juin. Cette mise à jour ferait suite à un recours déposé par l'Egypte, qui a chuté dans le pot 2.

Jeudi dernier, la FIFA et la CAF dévoilaient un classement spécial appelé à servir de base pour la constitution des pots qui vont être utilisés le 24 juin prochain à l'occasion du tirage au sort de la phase de groupes des éliminatoires du Mondial 2018. Sauf que sept jours après, la hiérarchie annoncée est tout simplement remise en cause par l'Egypte.

"Après une analyse approfondie qui a donné une attention particulière aux fluctuations constantes du classement FIFA et pour rendre le classement le plus précis possible, une édition spéciale du classement zone CAF sera mis en place le 21 juin, (au lieu de celui du 7 juin)", a indiqué un porte-parole de la FIFA à nos confrères d'Afrik-Foot.

« Il sera utilisé pour le prochain tirage au sort des éliminatoires de la Zone Afrique pour le Mondial 2018 qui aura lieu le 24 juin au Caire, en Egypte. Cette édition spéciale prendra en compte les derniers



Séance de tirage

matchs éliminatoires de la CAN, ainsi que divers matchs amicaux internationaux », apprend-on.

D'après la presse égyptienne, cette décision n'est pas anodine. Principale perdante de la mise à jour du classement dévoilé la semaine dernière, puisque la Tunisie lui a chipé sa place dans le pot 1, l'Egypte aurait déposé un recours auprès de la FIFA. Visiblement, les arguments des Pharaons prêts à tout pour conserver leur place dans le pot 1 et éviter les autres sélections africaines dont l'Algérie, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Sénégal, ont fait mouche. Affaire à suivre !

E. P.

Hommage à Keshi Les Éperviers dominant Team Keshi par 6-2

En hommage à Stephen Keshi, le regretté entraîneur des Eperviers du Togo, un match de football a été disputé hier dimanche 19 juin 2016 à Lomé entre l'équipe la génération Keshi (Team Keshi) et les autres joueurs (Éperviers). Ce match s'est soldé par la victoire de l'équipe des Eperviers par 6-2.



Les deux équipes ensemble

Pour cet événement, ils sont nombreux, les amoureux du ballon rond, les proches et amis à ce grand entraîneur à avoir fait le déplacement du stade omnisport de Lomé le dimanche 19 juin.

Ce match d'honneur a réuni plusieurs stars du pays. Avec d'un côté, des joueurs de la génération 2005 qui ont travaillé sous les ordres du technicien nigérian. Il s'agit entre autres d'Emmanuel Adébayor, Kossi Agassa ... et Olufade Adekanmi qui ont formé l'équipe de la Team Keshi.

En face, la nouvelle génération incarnée par Prince Segbefia, Wome Dove, Djene

Dakonam, Henrietsè Eninful, Placca etc qui ont formé de leur côté l'équipe de la Team Eperviers. Les deux réalisations d'Emmanuel Adébayor et d'Olufade Adekanmi, n'ont rien changé au score pour la Team Keshi.

Stephen Keshi est décédé le 8 juin dernier à 54 ans. Il a mené le Togo à une historique qualification pour la Coupe du monde en 2006. Compétition à laquelle il ne participera pas car, remercié pour causes officielles de mauvais résultats. L'homme, nonobstant cette situation a toujours gardé le Togo dans son cœur.

EP

Lutte anti dopage

La Russie ne participera pas aux JO

Les athlètes russes ne verront pas Rio et les Jeux olympiques au Brésil en août prochain. Le ministère russe des sports l'a annoncé le vendredi 17 juin dernier.

La Fédération internationale d'athlétisme (l'IAAF) a décidé de ne pas lever la suspension, qui a été imposée en novembre dernier à la Russie suite à des accusations de dopage parrainé par l'État.

Alors que la Russie avait déjà déclaré en novembre dernier "s'engager pleinement" à faire des réformes, les résultats du vote des membres du conseil de l'IAAF ont créé une crise sans précédente. Cette décision de l'IAAF suscite de vives réactions des russes sur la toile.

Au niveau des autorités, les réactions ne se sont pas faites attendre. Le président russe Vladimir Poutine dénonce une injustice vis-à-vis de cette décision. « Bien sûr que c'est injuste. Je pars du principe que nous aurons une discussion avec nos collègues de l'Agence antidopage et j'espère une réaction du Comité



Yelena Isinbayeva

international olympique », a déclaré Poutine lors d'une rencontre avec des journalistes.

Yelena Isinbayeva, le visage de l'athlétisme russe, trouve que « C'est une violation des droits de l'Homme. Je ne peux pas me taire... ». Elle a annoncé son intention de porter plainte devant des tribunaux.

E. H.

Cyclisme

Miguel Angel Lopez remporte le 80è Tour de Suisse

Le 80è Tour de Suisse cycliste qui a pris fin le dimanche 19 juin a vu la victoire du colombien Miguel Lopez. La France quant à elle fait bonne figure en arrachant la 3è place du podium.

Le Colombien Miguel Angel Lopez de l'équipe d'Astana a remporté dimanche le 80e Tour de Suisse cycliste à l'issue de la 9e étape enlevée à Davos par son compatriote Jarlinson Pantano (IAM). Lopez, qui s'était emparé samedi du maillot jaune lors d'un contre-la-montre individuel, devance au classement général l'Espagnol Jon Izaguirre de l'équipe Movistar et le Français Warren Barguil qui appartient à Giant.

Dans une étape exceptionnellement courte de 57 kilomètres à cause des conditions climatiques, les coureurs de la formation Astana ont cherché à contrôler

la course d'entrée pour protéger Miguel Angel Lopez, porteur du maillot jaune depuis le contre-la-montre de samedi. Seuls trois fuyards ont pu prendre quelques secondes au peloton (Stuyven, Cort Nielsen et Richeze), mais ces derniers ont été repris dans les premiers kilomètres de la seule difficulté du jour : le col de la Flüela long de 12,7 km.

Ce 80è tour de Suisse cycliste qui a débuté le 11 juin et pris fin le 19 juin a vu la participation de 22 équipes dont 18 WorldTeams et 4 équipes continentales professionnelles invitées.

Etienne Pamezani (stagiaire)

Développement à la base

Accord de construction de 240 unités d'infrastructures

47 communautés issues des 5 régions administratives du Togo ont signé la semaine dernière avec le Ministère du développement à la base, une convention de financement de microprojets de construction de 240 unités d'infrastructures. C'est dans le cadre du Programme de soutien aux microprojets d'infrastructure communautaires (PSMICO), lancé et piloté par l'Agence nationale d'appui au développement à la base (ANADEB).



Victoire Tomegah-Dogbé

D'une part la ministre du Développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, Victoire Tomegah-Dogbé et de l'autre les représentants des différentes communautés, cette cérémonie de signature de convention consistera en la construction et réhabilitation de 103 salles de classes, 9 magasins de stockage, 37 boutiques, 35 blocs latrines, 13 forages, 2 centres médico-sociaux, une maternité, un laboratoire, 3 maisons de la femme 51 hangars de marché et une boucherie. Ces travaux coûteront 5,6 milliards FCFA. Les microprojets contenus dans la convention, seront réalisés par le PSMICO qui a déjà pris en compte la

pertinence des demandes exprimées par les communautés à la base et leur faisabilité.

Pour la ministre Victoire Tomegah-Dogbé, cette convention « vise l'accompagnement des communautés du Togo dans le processus d'identification et de planification de leurs besoins, de renforcement des capacités des acteurs à la base et de la mise en place des infrastructures ».

Le PSMICO a déjà réalisé depuis sa création, 500 microprojets ont été déjà réalisés au profit d'une cinquantaine de communautés pour un coût total de 10 milliards de francs CFA, selon l'ANADEB.

ZAK JAY

Jeûne du Ramadan

Hausse vertigineuse du prix des fruits



Etalage de fruits

Pendant le jeûne du mois de Ramadan, on assiste à la hausse des prix des produits de première nécessité sur les marchés togolais. Parmi les denrées à forte consommation durant cette période, les fruits prennent le dessus.

Oranges, bananes, papayes, ananas... tous ces fruits ont vu leurs prix grimper sur le marché togolais avec le début du carême musulman. Cette période rime souvent avec la cherté des fruits qui sont pourtant indispensables pour la rupture du jeûne. Au marché, vendeurs de fruits se frottent les mains, car leurs étalages se vident aussitôt qu'ils s'installent. L'acheteur est confronté à la loi de l'offre et de la demande. Plus la demande est forte, plus la surenchère augmente. La force de la demande entraîne dans son sillage celle de la flambée des prix, qui prennent les dessus sur les portefeuilles. Aux marchés d'Abové et Hanoukopé,

les oranges qui se vendaient à 50 F. CFA l'unité sont maintenant à 100 F. L'ananas qui se vendait à 200F l'unité est vendu entre 250 F et 300F. Bref les prix des fruits ont subitement augmenté. Pendant que certains accusent les vendeurs d'exagération, dame Marie a expliqué que les fruits sont revendus en fonction de leurs prix d'achat.

Cette cherté occasionne une saignée financière de tous les ménages y compris les musulmans. Pour Mardochée, cette situation est devenue comme une coutume « moi je me suis habitué et je me prépare à chaque moi de ramadan ». Assibi elle trouve que rien n'oblige à consacrer des fortunes pour ces fruits « moi je fais du jus avec des produits en poudre que je prend moins de coût ».

En attendant une éventuelle baisse des prix des produits de première nécessité, les jeûneurs doivent prendre leur mal en patience.

Elom Hounkpati (stagiaire)

Commerce

Saison pluvieuse, « vacances »

La poursuite des activités commerciales à Lomé ces derniers jours est perturbée par des pluies régulières qui arrosent la capitale. Depuis le début de ce mois de juin, l'on semble être entré dans la période de la grande saison pluvieuse au Togo. Tout va au ralenti et les commerçants sont nombreux à se plaindre de cette situation. Un tour dans certains quartiers à Lomé nous a permis de nous faire une idée sur l'état des lieux.

S'il y a une période que déteste les commerçants et certains hommes d'affaires, c'est bien la saison des pluies. En effet pendant la saison pluvieuse, les pluies bloquent les activités. Cet arrêt a un impact négatif sur les activités. Un tour dans les rues de Lomé les soirs montre que les bars sont presque désert tant, le climat n'est pas propice à la consommation de la boisson qui se prend très souvent fraîche ou « bien tapée ». Dieudonné, gérant de bar à Djidjilé se plaint beaucoup et prie que cette

s'indigne-t-il.

Même son de cloche au marché de Totsi où, des revendeuses se plaignent beaucoup des pertes économiques qu'occasionnent ces pluies. Madeleine, une revendeuse de tomates fraîches et de piments verts a expliqué que les pluies abrègent non seulement les heures de ventes, mais aussi mais aussi dans le marché après la pluie donc, certains préfèrent attendre 2 jours pour venir faire leurs achats nous explique



Un bar déserté

saison passe vite. « La pluie nous cause beaucoup de tort. Les clients viennent en nombre restreint. Avant, je pouvais avoir en moyenne 45 000 francs CFA par jour mais maintenant, la moyenne est de 30 000 francs CFA. J'aime la pluie mais je veux que cette saison passe vite »

Période passagère, les responsables de ces activités génératrices de revenus se donnent juste du courage et espèrent impatiemment que ce temps passe. Par contre, c'est en cette période que le sodabi, une liqueur locale fait bon marché.

Etienne Pameasam (Stagiaire)

Lutte contre le sida

Le Togo veut sensibiliser les populations locales

Le Conseil national de lutte contre le sida et les infections sexuellement transmissibles (CNLS/IST) et l'ONUSIDA, en partenariat avec l'Union des communes du Togo (UCT), ont organisé jeudi à Lomé, un atelier de validation des plans d'actions élaborés dans quatre villes pilotes du Togo afin de renforcer le combat contre la pandémie.

Cette rencontre vise à s'assurer de la prise en compte des préoccupations des populations locales des villes pilotes, notamment Lomé, Atakpamé, Sokodé et Kara pour donner un coup d'accélérateur à la riposte au VIH Sida en vue d'avoir d'ici 2020 une génération sans Sida.

Le taux de prévalence du VIH SIDA élevé en milieu urbain par rapport au milieu rural (3,5% contre 1,6%) a conduit l'ONUSIDA à initier au niveau mondial une stratégie de lutte contre cette pandémie intitulée "Mettre fin à l'épidémie de sida : les villes s'engagent pour atteindre les objectifs 90-90-90 d'ici 2020".

Les objectifs 90-90-90 ont été fixés par l'ONUSIDA pour qu'avant 2020, 90% des personnes infectées par le VIH/Sida connaissent leur séropositivité, que 90% des personnes séropositives aient accès à un traitement et que 90% des malades traités aient une charge virale indétectable.

Le Directeur pays ONUSIDA Togo, Christian Mouala, a indiqué que "l'exercice de ce jour montre l'opérationnalisation de l'engagement

du Togo en s'alignant sur les priorités du Plan stratégique national de lutte contre le VIH Sida 2016-2020 de même que sur la stratégie ONUSIDA 2016-2020 et les objectifs 90-90-90". Il a précisé que "mettre fin à l'épidémie du sida est réalisable que si les grandes villes du monde agissent immédiatement et avec détermination pour accélérer leurs ripostes au sida d'ici 2020". "Au-delà de l'expertise, la mobilisation de tous les acteurs au sein des communes sera nécessaire dans l'atteinte des objectifs de ces plans d'actions", a-t-il ajouté.

"L'objectif de cet atelier, c'est d'engager les grandes villes du Togo dans la lutte contre le VIH/Sida à travers un plan organisationnel et de travail afin de les aider à mobiliser des ressources sur le plan local et aider à sensibiliser les populations localement à travers la société civile de leur commune pour lutter efficacement contre le VIH/Sida", a confié le coordonnateur du CNLS, Vincent Pitché.

Il a justifié le choix des communes par le fait "qu'elles sont les plus infectées, ce qui montre que le milieu urbain est deux fois plus infecté que le milieu rural, raison pour laquelle l'implication de ces communes est la bienvenue". "Cette implication est matérialisée par le plan stratégique 2016-2020 dans lequel il est recommandé de décentraliser les activités et d'impliquer beaucoup plus les villes dans lesquelles le taux est élevé", a conclu M. Pitché.

Xinhua



Moov **forfaits Hebdomadaires**

**Appelez le Togo à partir de
25F/min !**

Plus besoin de compter quand vous appelez le Togo. Avec Moov Forfait hebdo, profitez d'un volume de minutes d'appels.
Comment en bénéficier ? Souscrivez en tapant ***555#** sur votre téléphone.
Et pour consulter votre solde, il vous suffit de taper ***555*1#**

Appelez désormais le Togo à votre rythme !

www.moov.tg | Service clients : 777 (gratuit) ou 9999 7777 (payant)